

de bien dire en un mot, et pourquoi en notre temps pratique et positif, l'on attachait comparativement si peu d'importance à l'étude de la nature? Je dirai franchement ma pensée : c'est que les découvertes de la science ont quelquefois créé des conflits entre les idées, les croyances anciennes et les nouvelles ; c'est que certains éducateurs, trop conservateurs, ou même réactionnaires, n'ont pas su évoluer.

Ainsi, à quoi sert d'enseigner encore que le monde, l'univers, ont été créés quatre mille quatre ans avant Jésus-Christ, comme on l'apprend dans nos couvents, nos écoles élémentaires, etc.? Pourquoi s'en tenir avec obstination à la lettre de la cosmogonie mosaïque.

Nous médecins, nous nous rendons bien compte de ce vice fondamental de notre instruction, si nous jetons un coup d'œil sur l'histoire de la médecine. Chez les Grecs, puis chez les Romains, la science médicale avait atteint un haut degré de perfection avec Hippocrate et Galien ; puis cette science brillante s'est obscurcie tout le long du moyen âge, par les discussions stériles de la scolastique. Et cependant cette scolastique moyenâgeuse nous étreint encore. Je doute, Messieurs, que la philosophie scolastique, c'est-à-dire celle du moyen âge, convienne à la formation intellectuelle de nos jeunes gens, de ceux qui se destinent à la médecine du moins. Ce serait à croire que, de toutes les sciences, cette philosophie aurait atteint alors sa perfection ; ou que, depuis des siècles, toutes les branches de l'activité intellectuelle ont marché, sauf la métaphysique, la dialectique. Il faut se rappeler que cette scolastique, presque entièrement faite de gloses et de paraphrases, tire ses origines de Porphyre, lequel débute par cet énoncé de principes : « Je ne chercherai point si les genres et les espèces existent par eux-mêmes, ou sont de pures conceptions abstraites ; ni dans le cas où ils seraient des réalités, s'ils sont corporels ou non ; ou s'ils existent séparés des choses sensibles ou confondus avec elles ; cette recherche est trop difficile et exigerait une longue discussion. » Dans le cours de son développement, malgré une grande ingéniosité de raisonnement, une dialectique puissante, la scolastique s'est toujours